

Escapade en Chartreuse 30/07 – 04/08/2007

*Par Eric Dulière*

Juste pour faire baver un peu ceux qui ne sont pas venus, je jette ici quelques impressions sur notre petit tour de début Août autour et surtout dans la Dent de Crolles. Ceux qui connaissent mon sens de l'orientation et mon sens de l'observation ne seront pas surpris de l'absence de descriptions. Olivier et Paul pourront compléter si le cœur leur en dit. Pour vous faire une idée des 55km de galeries vous pouvez aussi aller jeter un coup d'œil à <http://members.aol.com/cpourtier/home/speleo.html>. Ils ont même eu la gentillesse de retracer en couleur les trajets que nous avons empruntés et d'ajouter quelques photos.

A part ça, nous sommes partis le 30 juillet vers le Parc Naturel de Chartreuse (nord de Grenoble) pour être à pied d'œuvre dès le lendemain matin. Le camping, c'est un compromis assez cool : on est sûr de trouver un coin où planter sa tente, elle est en partie surveillée la journée, il y a quelqu'un à qui laisser les coordonnées du trou où on s'enterre et surtout il y a une douche au retour tout en étant meilleur marché et moins contraignant pour l'horaire qu'un gîte. Bref, mardi petite mise en jambes par une boucle dans le Guiers mort, point bas du réseau et donc résurgence de la rivière du même nom. Ne me demandez pas par où on est passé, je me souviens de quelques puits à contourner sur vire, de belles grandes galeries et surtout du retour par le Réseau Sanguin qui n'est pas à proprement parler composé d'artères principales et où le ramping est agrémenté par un lit de cailloux de tous modèles. La topo annonçait 5-7 heures nous sommes sortis en 5h30 après une bonne ½ heure de détour dans une galerie qui nous avait attiré pour son parcours pittoresque ce qui nous confirme dans l'évaluation des temps proposés... et nous inquiète un peu parce que la traversée Trou du Glaz – Grotte Annette prévue pour le lendemain mercredi est annoncée à 7 heures et que –sur les souvenirs de Paul- nous comptons faire l'aller-retour dans la journée. Pour assurer le coup, nous décidons donc d'aller simplement équiper les premiers puits et de faire demi-tour après 4 h quoi qu'il arrive pour achever la traversée et déséquiper le jeudi. Après ¾ h de marche d'approche très sympa sur le flanc de la dent de Crolles (il existe un GR 9 qui doit certainement valoir le coup pour les amateurs de rando), l'ahuri de service se rend compte que son baudrier est resté sécher à côté de la tente. Je suis donc contraint de n'accompagner les spéléos sérieux que jusqu'au premier puits (10 min) histoire de ne pas avoir enfilé ma combi pour rien (quoi que ...) avant de m'offrir une petite balade en plein air jusqu'au sommet de la Dent. Pendant ce temps, Paul et Olivier qui n'ont plus personne pour les obliger à faire des pauses torchent l'équipement des puits en 2h et ressortent en une. C'est sympa de leur part de ne pas avoir conservé le programme de '4h quoi qu'il arrive' parce qu'ils auraient certainement atteint la grotte Annette sans moi comme nous le ferons le jeudi. On profite d'être de ce côté-là du massif pour aller jeter un coup d'œil à la grotte Chevalier qui est vraiment une TRES grande galerie. Un peu comme une belle grande salle de 20 ou 30 m de large ... sur 600 de long. En fin de compte, la traversée nous prend bien 7h comme prévu, mais pour l'aller-retour ! A la sortie, nous laissons sur place ce qui nous sera nécessaire pour le lendemain, inutile de se charger pour la marche d'approche qui sera suffisamment longue comme ça. Nous remontons en effet jusqu'au Guiers mort puis équipés, nous continuons le long du massif par un sentier de chèvres qui a une fâcheuse tendance à s'arrêter brusquement sur de à pics jusqu'à rejoindre le trou du Glaz avec bien entendu l'objectif de refaire par l'intérieur le trajet inverse. Première traversée avec rappel de corde en ce qui me concerne. Technique appliquée : le premier équipe en double et s'assure en descendant que les 2 brins arrivent au sol, le second passe, le troisième défait tous les nœuds et descend sur le brin libre

alors qu'un des autres assure d'en bas. Et bien, je n'aime pas ... D'une part je ressens une certaine appréhension à choisir le bon brin, d'autre part j'ai en mémoire un certain P36 où l'élasticité de la corde oblige à descendre 2-3 mètres simplement pour la tendre avant de retrouver des sensations de rappel presque normales, accessoirement ce foutu puits comporte 2 ressauts très marqués qui obligent à repasser chaque fois un replat et à se rejeter dans le vide ... 3 crises de vertige en un seul puits c'est un peu trop ! Ceci mis à part, il faut reconnaître que la technique permet de s'offrir 360m de dénivelé en ne trimbalant que 80 m de corde en un seul kit et de ne pas avoir à le remonter après, ça compte aussi évidemment. Sans ça nous n'aurions pas profité du joli petit méandre façon cañon qui se trouve en bas ou de la belle grande Galerie des Champignons d'après les concrétions façon champignons de Paris qui s'accumulent sur les parois ni surtout d'un deuxième passage par le Réseau Sanguin qui nous ramène au Guiers mort ...